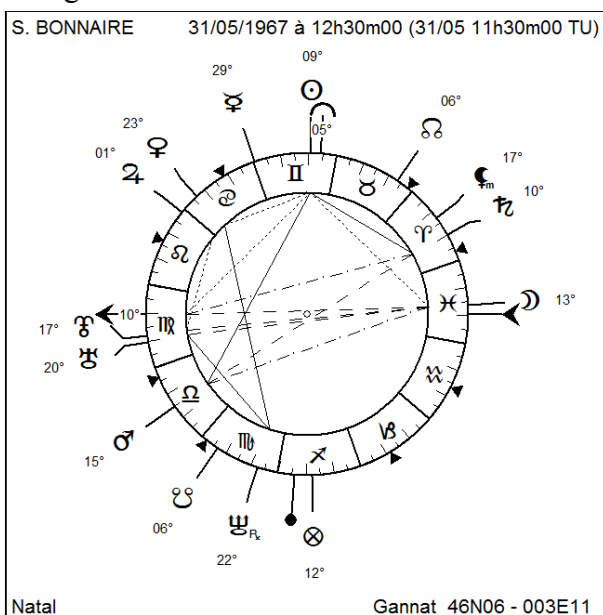


Sandrine BONNAIRE 31/05/1967, 12h30, Gannat (FR)

Dans les différentes subdivisions zodiacales, les Gémeaux appartiennent au groupement (appelé « mode ») mutable, qui regroupe tous les signes dits « doubles » (Gémeaux, Vierge, Sagittaire et Poissons). Ce terme laisse clairement entendre que nous avons affaire à un signe présentant de multiples facettes. Cela vaut d'autant plus sachant qu'une carte du ciel astrologique ne se résume pas au seul signe auquel on appartient, mais qu'il faut considérer les positions des dix astres, leurs aspects respectifs (c'est-à-dire les distances angulaires qui les séparent et qui les relient), sans oublier les douze maisons ou secteurs, à commencer par l'Ascendant qui inaugure la maison I.



S'agissant de Sandrine Bonnaire, qui est justement native du signe des Gémeaux, il y aurait de quoi se demander – à juste titre – en quoi sa carrière et plus globalement sa personnalité reflète la symbolique du troisième signe. Les Gémeaux sont en effet connus pour être bavards, changeants, espiègles, légers et plutôt insouciant. Cela ne correspond pas à la majorité des rôles incarnés par l'actrice, ni à l'image que le grand public a d'elle. Il suffit de se référer à des films comme *Sans toit ni loi* (d'Agnès Varda, en 1985) *Sous le soleil de Satan* (Maurice Pialat, en 1987) ou *Jeanne la pucelle* (de Jacques

Rivette, en 1993) pour comprendre combien elle s'est illustrée dans un registre grave, aux antipodes de ce que laisserait supposer son signe.

En réalité, son thème astral indique qu'elle présente un Ascendant Vierge, avec Pluton situé à proximité, dans la maison I : un indice évident d'un aspect plus sombre de cette personnalité, qui se traduit par une nature passionnée, engagée, mais aussi en questionnement permanent. En face de Pluton se trouve la Lune, l'astre féminin par excellence (avec Vénus), qui confirme le côté révolté, le besoin de se mettre sans cesse en question et de passer par des transformations successives, quitte à se montrer sous un jour qui n'est pas nécessairement le plus agréable.

Le Soleil se trouvait toutefois en culmination au moment de la naissance, d'où la capacité à se faire valoir et à obtenir de belles reconnaissances publiques. Celles-ci n'ont pas manqué et elles sont même arrivées assez vite, conformément à la nature rapide des Gémeaux. Grâce à *A nos amours* (de Maurice Pialat, en 1983), elle décroche le César du Meilleur espoir féminin, tandis que son rôle dans *Sous le soleil de Satan* lui vaut le César de la Meilleure actrice, à quoi s'ajoute notamment le Prix d'Interprétation au Festival de Venise pour son rôle dans *La cérémonie* (de Claude Chabrol, en 1995).

Ce que l'on sait toutefois moins, et c'est là qu'on retrouve l'aspect ludique et

imprévisible des Gémeaux, c'est que Sandrine Bonnaire ne se destinait pas au métier d'actrice, se préparant à devenir coiffeuse ! C'est un peu par hasard qu'elle débute comme figurante dans *La Boum 2* (de Claude Pinoteau, en 1982) et dans *Les Sous-doués en vacances* (de Claude Zidi, également en 1982), deux films qui, s'ils collent beaucoup plus à la symbolique des Gémeaux, ne correspondent nullement à l'image qu'elle s'est forgée ensuite !

Voulant justement quelque peu changer cette nouvelle image, Sandrine Bonnaire s'est orientée à partir de la fin des années 1990 vers un cinéma plus accessible, à commencer par *Est-ouest* (en 1999), jusqu'à *Demandez la permission aux enfants* (en 2006). Ne dit-on pas : « chassez le naturel, il revient au galop » ! ♦

© **Michaël Mandl**
29 juillet 2007